

Covid -19 : Remise de peine pour 680 détenus

ENA
Libreville/Gabon

680 détenus issus de l'ensemble des prisons du Gabon viennent de bénéficier d'une grâce présidentielle. Il s'agit d'une décision en lien avec le nouveau coronavirus (Covid-19). En effet, par décret n° 00096/PR/MJGS, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a décidé d'accorder "une mesure de grâce à tous les détenus nationaux et expatriés condamnés pour des délits dont la peine restant à purger est inférieure à 6 mois". Les concernés devront recouvrer leur liberté dans les prochains jours. Sont formellement exclus du bénéfice de cette mesure, "tous les détenus condamnés pour des

crimes graves tels que les homicides volontaires, les meurtres avec préméditation, les viols sur mineurs et les détournements de deniers publics". Cette remise de peine, qui est donc à mettre au compte de la lutte contre la propagation de la pandémie du Covid-19, devra déboucher sur un décongestionnement salutaire des prisons gabonaises, où les risques de contamination, en raison de la très forte proximité, voire la promiscuité, des détenus en ces milieux, sont très grands. L'objectif visé est par conséquent de protéger un tant soit peu les pensionnaires de l'univers carcéral gabonais contre le Covid-19. En d'autres termes, de les préserver des risques de contamination qui peuvent se développer en ces milieux par-



Des bénéficiaires d'une grâce présidentielle avant le Covid-19 à la prison centrale de Libreville.

ticuliers et sensibles. Il faut également souligner que 67 détenus préventifs ont bénéficié d'un élargissement en

mi-mars dernier. En ce qui concerne la libération des détenus bénéficiaires de la grâce présidentielle actuelle,

elle interviendra après des vérifications d'usage menées par les différents procureurs de la République.

Le Gabon compte désormais 46 cas

Serges Alexis MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Hier, le porte-parole du Copil Covid-19, Guy-Patrick Obiang Ndong, a annoncé que deux nouvelles personnes avaient été testées positives au coronavirus. Ce qui porte le total enregistré sur le territoire national à 46 cas. Selon le porte-parole, qui n'a pas donné plus de détails, il s'agit de deux contaminations communautaires et secondaires. C'est-à-dire que ces gens ont été au contact d'un des malades avant la prise en charge médicale de ce dernier. Sur la question de la prise en charge des patients déjà internés, Guy-Patrick Obiang Ndong a indiqué qu'elle se déroulait correctement. «Les treize personnes qui suivent un traitement à base de chloroquine ont une évolution clinique favorable. Les équipes médicales n'ont pas jugé nécessaire de faire suivre

le même traitement aux patients qui sont asymptomatiques (qui ne présente aucun symptôme clinique lié à la maladie, ndlr). Nous pouvons annoncer qu'une patiente, au regard de son suivi biologique, est sur le point d'être guérie. S'agissant des deux cas placés en réanimation, dont le médecin, leur état clinique est stationnaire. Ils sont toujours sous assistance respiratoire et nous espérons qu'ils pourront bientôt sortir de cet état», a poursuivi le porte-parole. Le confinement du Grand Libreville, qui est prévu pour ce dimanche, devrait permettre de faire baisser le nombre de contamination, pense-t-il. «C'est une stratégie qui a fonctionné en Chine ou encore en Corée du Sud. Il n'y a pas de raisons pour que nous n'ayons pas les mêmes résultats chez nous».

Le don de masques de Multipress aux travailleurs du 1410

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

ERIC Boundono était hier à Lalala, dans les locaux de Vocalcentre, la structure qui fait office de centre d'appel du 1410. Le patron de Multipress-Gabon, la plus grande imprimerie du Gabon, a remis près de 500 masques dits alternatifs aux jeunes gens en première ligne dans la lutte contre le Covid-19. Certes, des masques ne sont pas commodes pour répondre au téléphone, a-t-il souligné, "mais c'est notre contribution au combat pour aider vos travailleurs à se prémunir contre le coronavirus", a-t-il dit à Fred-Régis Onanga, directeur de Vocalcentre. En fait, explique M. Boundono, Multipress a fait fabriquer un stock de masques à partager entre son entreprise et Sonapresse : "Le reste, on donnera à d'autres structures. Nous avons commencé par le 1410."



Eric Boundono (d), DG de Multipress-Gabon, remettant un lot de masques à son homologue de Vocalcentre, Fred-Régis Onanga, hier.

Sachant que le 1410 est un lieu hautement stratégique, du fait de sa position dans la riposte contre le coronavirus, il faut tout mettre en œuvre pour préserver ses travailleurs. "Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir un contaminé dans nos équipes, au risque de fermer le centre d'appel pour désinfection, ce

qui est impensable. Aussi, saluons-nous ce geste citoyen qui nous honore en cette période de crise", a remercié M. Onanga, au nom de ses collaborateurs. À titre de rappel, une fois portés, les masques ne se manipulent plus. Si on y touche, il est recommandé de se laver aussitôt les mains.